

au cataplasme en question, dont l'usage fut suivi de l'application d'un appareil extensif. Le malade sortit guéri au bout de quelque temps, et ne conservant seulement de sa grave affection qu'une légère ankylose. — (*Gazette des Hôpitaux.*)

EMPLOI DU DRAINAGE

dans la Pleurésie.

L'efficacité du drainage appliqué aux épanchements pleurétiques récidivés, purulents, qui tend à s'introduire dans la pratique anglaise, est une nouvelle preuve de l'innocuité de l'air et des corps étrangers sur les membranes séreuses. C'est généraliser avec succès le traitement de l'hydrocèle par le séton. Dans un mémoire de M. Kidd, sur ce sujet (*Dublin Quarterly Jour. of Med. Sciences*), six exemples de l'application de cette méthode sont relatés, et lui-même en rapporte un septième dont le succès ne laisse rien à désirer. Il s'agit d'une nouvelle accouchée qui, prise d'un point pleurétique à gauche, le quatrième jour, dut être ponctionnée le vingt-neuvième. Trois pintes de séro-pus s'écoulaient ; mais douze jours après, il fallait recommencer. C'est alors qu'un drain ou tube perforé en caoutchouc, fut introduit pour l'écoulement continu du liquide. Dès lors, l'amélioration ne fut plus interrompue ; le cœur reprit définitivement sa place, ainsi que le poumon, toutes les fonctions s'exécutèrent normalement, et la malade se levait, allait et venait dans la maison, dès le 25 Décembre, trois semaines après l'application de ce tube. Le 8 Février dernier, l'écoulement ayant graduellement cessé depuis plus de quinze jours, il fut enlevé et remplacé par quelques fils de soie en cas de récidive. Après quelques jours, ce nouveau séton donnait issue à 3 ou 4 onces de liquide, dans les vingt-quatre heures ; il diminua ensuite et permit de supprimer cette mèche le 23 Mars. Le 13 Avril, cette femme se portait parfaitement, faisant plusieurs milles à pied, sans gêne de la respiration, ni trouble des autres fonctions. Cette extension du drainage a-t-elle reçu sa considération jusqu'ici en France ? Le silence gardé à cet égard dans la récente discussion sur la thoracentèse prouve du moins que les médecins français n'en font pas grand crédit. Elle tend néanmoins à diminuer de plus en plus les craintes exprimées sur le danger de l'introduction de l'air dans les séreuses et le contact des corps étrangers. Suivant M. Kidd, elle convient surtout dans l'empyème. Dès que la certitude de la purulence est ac-

quise, dit-il, il faut y recourir sans hésiter ; plus le tube sera appliqué de bonne heure, et plus il y aura de chances de guérison.

Union Médicale.)

DE L'EMPLOI THÉRAPEUTIQUE

de la solution de Permanganate de Potasse et de l'Ozone.

Le docteur Jackson de l'Université de Pennsylvanie, après s'être assuré des propriétés désinfectantes de la solution de Permanganate de Potasse, résolut d'étudier son action thérapeutique et son application pratique. Il a trouvé, après des expériences sur lui-même que la solution n'avait aucun goût particulier, mais produisait une sensation de fraîcheur à la bouche, laissant après elle un goût styptique et une certaine sécheresse qui duraient une heure et plus. Pris à la dose d'une cuillerée à thé légèrement diluée, deux ou trois fois par jour, il ne causait aucun inconvénient, était quelque peu diurétique et augmentait l'appétit. Il prescrivit la solution dans un cas de dyspepsie accompagné de perte d'appétit et une lassitude extrême. Le patient après en avoir pris une cuillerée à thé dans un verre à vin d'eau quatre fois par jour, pendant quelque temps, fut très bien. Quatre cas de même nature furent traités ainsi, suivis d'un résultat heureux et rapide. Le docteur Jackson rapporte d'autres cas dans lesquels la solution de Permanganate de Potasse a été également utile, parmi lesquels un cas de sécrétion abondante de l'urine. Mais les effets les plus remarquables et les plus merveilleux de ce sel, s'observent dans le traitement des plaies gangréneuses, et dans ce but il a été employé dans plusieurs hôpitaux des États-Unis. Ayant ainsi prouvé l'action thérapeutique certaine de cette substance, le docteur Jackson voulut s'assurer de son principe actif, et il trouva une très grande quantité d'ozone. Il considère que la solution de Permanganate de Potasse contient en outre du sel lui-même, de l'ozone et du peroxide d'hydrogène. Ces substances ont la propriété d'arrêter le procédé de désorganisation dans les tissus vivants, et de ranimer l'action vitale. — (*The American Journal of the Medical Sciences.*)

DE L'EMPLOI LOCAL DE L'IODE PUR,

dans le traitement de l'Inflammation Scrofuleuse et Syphilitique des glandes cervicales ou inguinales.

Sous ce titre, le docteur Priœur a adressé à l'Académie, un mémoire dont Ricord parle